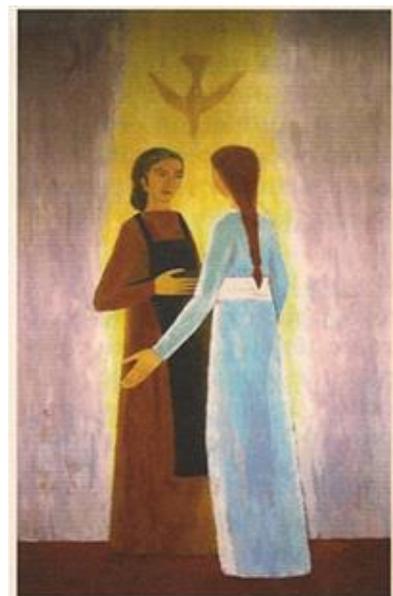


UNE SPIRITUALITÉ POUR LA GOUVERNANCE

Emperatriz Arrobo ss.cc
Supérieure générale

INFO SS.CC. SŒURS N° 13 – 20 FEVRIER 2014

LA SPIRITUALITÉ ET LE SERVICE DE LA GOUVERNANCE



Comme je vous le disais dans la lettre du mois de janvier, certains numéros d'Info vont nous inviter à mener une réflexion personnelle et communautaire sur des thèmes qui peuvent nous aider à vivre le processus de Congrégation que nous avons commencé.

Le nouveau chemin que nous avons entrepris exige que nous traitions de thèmes très importants pendant tout le processus. L'un d'eux, sûrement le plus important, est celui de la « *gouvernance* ». Le Chapitre Général l'a clairement dit : « *toutes les sœurs comprennent et vivent cette gouvernance dans le cadre de l'autorité-obéissance propre à la vie religieuse* » (Déc. Cap). Parmi d'autres caractéristiques de cette gouvernance il dit encore : « *la gouvernance est à exercer aujourd'hui dans et par la communion et le discernement, tout en cherchant des formes de coresponsabilité, de dialogue, de participation et de délégation. L'attention aux différentes sensibilités, aux différentes manières de voir est requise ainsi que des attitudes de réconciliation et d'accueil de la différence* » (Déc. Cap).

Nous faisant l'écho de cet appel capitulaire et de l'importance que la gouvernance a dans le processus de reconfiguration, nous vous invitons à réfléchir pendant ces premiers mois de l'année sur ce thème. Nous savons que beaucoup de sœurs et de communautés ont approfondi ce thème et cela nous réjouit, parce qu'ainsi elles montrent que les décisions capitulaires ont été assumées avec responsabilité et grand sens d'appartenance. Nous savons aussi que le contenu que nous vous proposons pour la réflexion peut ne pas être nouveau pour beaucoup d'entre vous.

Alors pourquoi le faire ? **Parce que** à partir du service de gouvernance que nous vivons comme gouvernement général, nous faisons l'expérience que nous n'avons jamais fini de travailler ce thème et de l'assumer pleinement, nous sommes toujours en apprentissage. Et **aussi** compte tenu de l'importance qu'a la gouvernance tout au long du processus qu'on nous demande de vivre comme Congrégation, nous pensons qu'il est fondamental de réfléchir ensemble sur ce thème pour le vivre en communion.

L'invitation de ce mois porte sur « *la spiritualité dans le service de la gouvernance* ». Quand on parle de spiritualité nous comprenons toutes qu'il s'agit de se laisser conduire par l'Esprit de Dieu, « *vivre selon l'Esprit* », « *être conduite par l'Esprit* », « *avancer selon l'Esprit* » (Gal 5, 25 ; Rom 8, 4), riches expressions Pauliniennes qui relient spiritualité et être en chemin. Elles parlent aussi de l'initiative gratuite du Seigneur et de notre désir d'y répondre fidèlement. Le Christ est le centre de la vie spirituelle, une vie toujours en travail, en chemin...

Je vous propose une réflexion qui est presque une méditation, elle vient d'une conférence que le P. Gonzalo Fernandez Sanz, CMF a donné aux Supérieures Générales à Rome. J'ai repris de cette intervention tout ce qui peut inspirer et recréer la mission de la gouvernance, en n'oubliant pas que celle-ci, quelque soit le niveau où elle s'exerce, doit incarner une spiritualité qui la soutienne, l'inspire et l'anime.

UNE SPIRITUALITE POUR LA GOUVERNANCE

Nous allons contempler Marie telle qu'elle nous apparaît dans le 1^{er} chap. de l'évangile de Luc. L'Annonciation et la Visitation peuvent éclairer la spiritualité de ceux, qui par leur mission reçue, vivent des annonces et des visites.

Je vous propose un « *décatalogue Marial* » composé de paroles significatives pour une réflexion priante. Il ne s'agit pas de proposer Marie comme patronne pour celles qui sont appelées à vivre le service d'animation mais de nous inviter à découvrir ce qu'Elle a vécu avec Dieu et les êtres humains, pour que cela nous aide à comprendre et à mieux vivre notre service.

1 « Dieu te salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi » (Lc 1, 28)

Il n'est pas possible de vivre spirituellement le service de la gouvernance et de faire en sorte qu'il soit source de croissance personnelle si nous ne l'accueillons pas et si nous ne l'acceptons pas comme une grâce. Il est vrai que pour la majorité d'entre nous c'est *un service que l'on n'a pas recherché mais que nous acceptons avec docilité*, en accueillant dans la foi, la médiation par laquelle nous l'avons reçue.

Nous découvrons que la mission confiée est en réalité une grâce qui change nos vies, un don de Dieu qui nous montre son Amour et qui nous donne son Esprit pour mener à bien cette mission. Ce service nous permet de donner notre vie pour que nos sœurs vivent fidèlement la vocation reçue ; c'est pour cela que nous devrions nous aussi, nous sentir « *pleine de grâce* », comme Marie. N'oublions pas qu'il ne s'agit pas de quelque chose que nous recherchons mais d'une mission que nous recevons. C'est pour cela que nous pouvons avoir confiance dans le Seigneur, Il sera avec nous, c'est lui notre berger. Et même si nous avançons sur des routes obscures, nous ne craignons pas car Il est avec nous (Ps 22).

2 « A cette parole elle fut toute troublée » (Lc 1, 29)

Nous ne devons pas craindre les turbulences dans notre vie spirituelle, la spiritualité n'est pas un lieu où on « *se sent bien* », où on doit faire taire les tensions. C'est dans la trame de la vie quotidienne, avec ses ombres et ses lumières que l'on découvre Dieu. Dans le service de gouvernance nous faisons l'expérience qu'il y a des inquiétudes produites par différentes situations. Mais peut-être que les turbulences qui nous déplacent le plus profondément sont celles produites par la Parole de Dieu.

Dans le cas de Marie le trouble vient en entendant les paroles de l'ange. Dans notre cas il provient souvent de l'abîme que nous voyons entre la mission confiée et notre pauvreté personnelle. Nous avons « *peur* » de ne pas être à la hauteur de la Parole de Dieu que nous devons servir, de ne pas être cohérente. Cette peur peut nous paralyser c'est vrai, mais elle peut aussi nous aider à murir spirituellement parce qu'elle nous permet de prendre conscience de ce que nous sommes réellement et elle nous ouvre à l'action de Dieu « *en* » nous, et « *à travers* » nous. Quand nous avons intégré

ces deux dimensions, nous sommes alors capables d'accompagner nos sœurs dans leur vie religieuse.

3 « Ne crains pas » (Lc 1, 30)

Au cœur de ce trouble, le message du Seigneur est très clair, « *Ne crains pas* ». La crainte est un sentiment qui nous paralyse, qui bloque tous les moyens que Dieu nous a donné pour mener à bien la mission confiée. Seule la foi nous donne de découvrir qu'il n'y a aucune réalité, même la plus opaque qui soit, qui ne puisse être traversée par la lumière de Dieu. En réalité nous devons reconnaître que nos peurs finalement sont un problème de foi. C'est pour cela que dans notre spiritualité il est si important de nous nourrir de la parole de Dieu. Dieu tient dans ses mains l'histoire, la tienne et celle du monde, c'est pour cela qu'il n'y a aucun motif d'avoir peur.

Le meilleur service que nous puissions offrir c'est d'inviter nos sœurs à ne pas avoir peur, à être des personnes croyantes qui murissent leur foi et leur espérance au contact assidu de la Parole de Dieu.

4 « Comment cela sera-t-il ? » (Lc 1, 34)

Les questions constituent une part importante de notre spiritualité. Nous présentons Marie comme la femme du oui, la femme de la réponse mais Marie est aussi la femme des questions.

Dans l'exercice de notre service, nous ne savons pas toujours ce que nous devons faire. Lorsque nous devons traiter de situations personnelles, de problèmes économiques, de processus de restructuration nous nous sentons souvent déroutées... et beaucoup de questions surgissent. Mais les questions, quand elles sont bien formulées, contiennent déjà en partie les réponses. Elles nous donnent des lumières. Elles permettent que nous ne répétions pas les choses par routine ou par paresse. Quelles sont les questions que nous nous posons aujourd'hui ? Quelles sont les réponses qui surgissent aujourd'hui dans notre service de gouvernance ?

5 « L'Esprit Saint descendra sur toi » (Lc 1, 35)

La différence entre la « *spiritualité* » et le « *spiritualisme* » est dans la place que nous laissons à l'Esprit Saint : rôle secondaire ou rôle principal ?

Nous sommes appelées à ne jamais oublier que « *personne ne peut dire : Jésus est le Seigneur, s'il n'est habité par l'Esprit Saint* » (1 Cor 12, 3). Ce même Esprit qui va nous aider à nous souvenir de tout ce que Jésus a dit (Jn 14, 26) et nous conduira jusqu'à la Vérité toute entière (Jn 16, 13).

Que signifie pour nous : l'Esprit Saint nous prendra sous son ombre ? Il me semble que cela signifie que nous allons recevoir les dons et les fruits de l'Esprit pour mener à bien notre mission. Il est important que nous prenions conscience de ce don spirituel et que nous en rendions grâce. Il va nous aider à vivre notre service dans une perspective plus profonde, comme femme de foi. Le service de gouvernance, grâce aux dons de l'Esprit, produira sans aucun doute des fruits dans les personnes avec lesquelles nous partageons la vie et la mission.

6 « Je suis la servante du Seigneur, qu'Il m'advienne selon ta Parole » (Lc 1, 38)

Quand nous disons « *oui* » à ce service, nous disons « *oui* » à Dieu et à sa Parole. Nous croyons que le Dieu qui nous a appelés mènera à bien son œuvre en nous.

Le « *oui* » demande aussi une spiritualité d'acceptation des conséquences. Personne n'est chargé d'une croix plus lourde que celle qu'il peut porter... avec la grâce de Dieu.

7 « Marie partit en hâte » (Lc 1, 39)

Le fait de « partir » demande une spiritualité d'ouverture et toute une série d'attitudes : patience, humilité, écoute, capacité à se laisser surprendre...

Quand Marie se met en route elle le fait « *en hâte* » ; pour nous il s'agit de ne pas s'attarder inutilement, de mettre du cœur dans ce qui nous est confié. D'autre part Marie, lors de sa visite à

Elisabeth, lui apporte le don de « *la paix* », plus encore, elle porte dans son sein « *le Prince de la paix* », « *le Christ notre paix* ». Elle est celle qui porte Dieu. N'est-ce pas pour nous une inspiration pour notre itinéraire spirituel ? Nous sommes appelées à porter le don de la paix à nos sœurs.

8 « Bienheureuse celle qui a cru » (Lc 1, 45)

L'expérience la plus forte que nous devons vivre au cœur de ce service est celle de la foi en un Dieu qui est déjà présent avant nous, qui agit dans les personnes, qui soutient la vie, qui la stimule par son Esprit. Si seulement on pouvait dire de nous ce qu'Elisabeth dit à Marie : « *bienheureuse celle qui a cru... en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur* ». Jusqu'à quel point ce service nous aide à croire plus profondément et à nous donner encore plus ? Il est possible que notre conviction ait été renforcée, à savoir : que la vie religieuse a besoin d'une vie de foi profonde et quand cette dernière manque ou est très faible, il devient très difficile de faire face aux défis qui se présentent à nous.

9 « Mon âme exalte le Seigneur » (Lc 1, 46)

La réponse de Marie *au compliment* de sa cousine Elisabeth est un chant de louange à Dieu. *Le Magnificat* de Marie contient des éléments très importants concernant la manière dont elle vivait sa foi en Dieu et notre spiritualité mariale peut s'en inspirer.

Une expérience de Dieu qui est source de joie et de plénitude, expérience de Salut ou expérience fondatrice, qui nous permet de passer d'une vie centrée en nous même à une vie centrée en Dieu et dans les autres.

Un Dieu qui révèle *sa fidélité* au long des aléas de l'histoire et qui nous donne une confiance absolue en son Amour.

Quand nous regardons notre vie spirituelle y retrouvons nous ces traits dans notre expérience de Dieu ? Écrire notre propre « *Magnificat* » serait un bon exercice pour prendre conscience de tout ce que Dieu a fait en nous, en nos sœurs, dans l'Eglise et dans le monde. Plus les dons sont abondants et plus l'expression de gratitude et de louange est importante.

10 « Elle s'en retourna chez elle » (Lc 1, 56)

Savoir rentrer est important. Le service de la gouvernance qui est confié est temporaire, il a un début et une fin. Par conséquent il faut *retourner chez soi*, il faut pouvoir conclure dignement, sereinement et avec responsabilité la mission confiée.

Il est important de ne pas confondre le *rôle* que nous avons et la *personne* que nous sommes et de prendre conscience que le service confié est temporaire. Il peut être très utile de cultiver tout ce qui va faciliter le retour, à savoir, se rendre disponible pour être envoyé là où le Seigneur voudra, être prêt à partager humblement l'expérience de ces années au service de la gouvernance. Et comme fruit de cette expérience, montrons une grande disponibilité pour la mission ; pour continuer à donner notre vie pour Jésus et son Royaume.